VÉGÉPHYL – 25ème CONFÉRENCE DU COLUMA
JOURNÉES INTERNATIONALES SUR LA LUTTE CONTRE LES MAUVAISES HERBES
ORLÉANS – 5, 6 et 7 DÉCEMBRE 2023

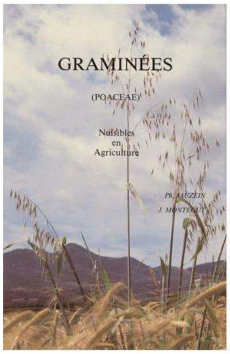
DES ANNUELLES AUX PÉRENNES ET VIVACES NUISIBLES EN AGRICULTURE
HOMMAGE AU PROFESSEUR JACQUES MONTEGUT EN MODE RETOUR D'EXPÉRIENCE PERSONNELLE

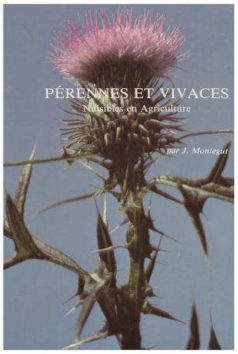
J. MARTIN [1]
[1] CIRAD, UPR 115 Aïda, Montpellier, France, jose.martin@cirad.fr

RÉSUMÉ
Jacques Montégut (1925-2007) fut le pionnier français de l'enseignement de la malherbologie agricole. Les témoignages sont unanimes : en cours comme sur le terrain, il suscitait admiration et enthousiasme, balayant large (érudition multidisciplinaire et profondeur de champ historico-géographique et socio-économique) et concluant juste (de l'identification des traits de vie à la modélisation en types biologiques et successions phyto-sociologiques). Puisse ce modeste hommage être l'occasion d'en susciter de plus complets et solennels à l'approche du centenaire de sa naissance, en 1925.
Mots-clés : Professeur Jacques Montégut – Annuelles, pérennes et vivaces – Types biologiques – Traits de vie – Malherbologie – Vie des sols

INTRODUCTION

Personnellement, tout commence en 2009 : en visite chez mes parents, je butte sur un volume dormant depuis un quart de siècle, le Pérennes et vivaces nuisibles en agriculture (1983) que j'avais ramené du Salon de l'agriculture en 1984 où les intéressés pouvaient en faire l'acquisition gratuitement (au stand de Monsanto, dont le glyphosate était alors consensuellement paré de tous les mérites, hors son prix); je l'avais alors (péremptoirement) délaissé car appelé à travailler sous les tropiques ; or en

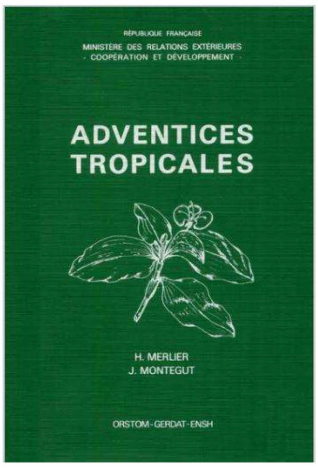




2009 je préparais ma nouvelle affectation à La Réunion, pour m'occuper de désherbage et de gestion de la flore adventice en canne à sucre, plante vivace et culture pérenne qu'on trouve jusqu'à des altitudes de presque 1000 m, où la flore insulaire compte aussi bon nombre d'espèces du domaine tempéré. Bien m'en prit car les domaines tempérés et tropicaux comptent parmi les vivaces bon nombre d'espèces faisant fi des démarcations rectilignes des tropiques (et de plus en plus avec le réchauffement climatique) ; on y trouve de remarquables éléments que personnellement j'ai tendance à qualifier 'd'éthologie végétale', ordonnés en une fresque *in crescendo* qui assurément mérite publicité auprès de tous ceux qui s'intéressent à l'incessante et omniprésente lutte de reconquête des terres agricoles par les flores adventices, et à sa contrepartie, la croissante diversité dans la résistance opposée par les agriculteurs. C'est ainsi que le "Pérennes et Vivaces nuisibles en agriculture", et son faux jumeau édité la même année "Graminées nuisibles en agriculture", sont désormais librement disponibles en ligne depuis 2021 sur le site de l'UIPP devenue PHYTEIS : https://phyteis.fr/ressources/bibliographies-de-reference/.

Une actu parue sur PHYTOMA s'en fit aussi l'écho. Ainsi qu'AGRITROP, l'archive en ligne du CIRAD pour les préfaces aux éditions en ligne, celle du Pérennes et vivaces et celle du Graminées : toutes les personnes qui ont rendu possible cette mise en ligne sans avoir à attendre 2077 (soit + 70 ans après le décès de Jacques Montégut) y sont dument citées et sincèrement remerciées.

RETROSPECTIVE



Après un VSNA au Tchad, je partis au Togo en 1984 muni du Merlier et Montégut (1982), déjà, pour en tant qu'agronome réprimer les adventices tropicales au profit du coton et des autres cultures annuelles de l'assolement. Ouvrage commandité, soit dit en passant, par le groupe de travail "désherbage des cultures tropicales" du COLUMA (voir pages 5 et 9) à une époque où le CIRAD encore en gestation n'était que le GERDAT et où, déjà, un certain Pascal Marnotte cité en remerciements par les auteurs était déjà sur le terrain en République de Côte d'Ivoire avec l'ex IRAT (Institut de recherche sur l'agronomie tropicale) ; ouvrage également disponible en ligne par la grâce de l'IRD ex ORSTOM.

Le sous-titre de cet ouvrage mérite d'être souligné : "flore aux stades plantule et adulte de 123 espèces africaines ou pantropicales" ; on reconnaît généralement à Montégut la paternité de l'introduction dans l'enseignement et dans les ouvrages de vulgarisation des clés de déterminations au stade plantule, particulièrement pertinentes pour les flores tempérées d'automne et hiver où avec le froid ce stade peut perdurer assez longtemps ; mais cette introduction ne doit-elle aussi être mise au crédit du souci de pragmatisme du COLUMA de l'époque (qui sans honte s'affichait comité de lutte) et de la formidable synergie entre acteurs qui alors en résulta ?

Cet ouvrage inclut une riche iconographie (fruits et graines, typologies d'organes et clés de détermination) qui a servi de rampe de lancement à Adventrop (Le Bourgeois et Merlier, 1995), une flore tropicale reprenant et augmentant la précédente (142 espèces) en l'associant – grande nouveauté – à un CD-Rom interactif facilitant l'identification des adventices par portrait-robot ; avec en prolongement plus récent, des applications développées par une équipe emmenée par Le Bourgeois, Grard et Marnotte (toujours lui !) ; leur forme la plus aboutie en malherbologie tropicale est la plateforme de science participative Wiktrop (https://portal.wiktrop.org/fr), dont l'évolution est régulièrement présentée en conférence COLUMA par Thomas Le Bourgeois. C'est dans cette plate-forme qu'on retrouve à présent les presque 500 adventices tropicales qu'ambitionnaient de décrire les tomes suivants du Merlier et Montégut et qui ne virent jamais le jour sous cette forme-là (voir la préface signée d'Hervé Bichat en 1982 page 5).

TITRE DE NOBLESSE ?

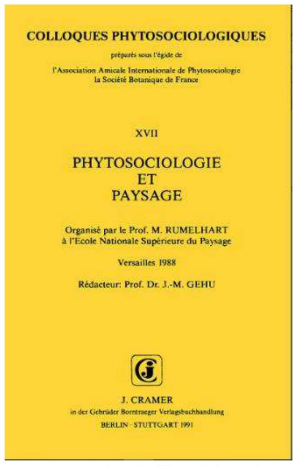
Revenons au Pérennes et vivaces nuisibles en agriculture, titre choisi pour traiter *"des végétaux qui dans les cultures parviennent à passer à travers le temps des années comme à travers les pièges tendus contre eux pour maitriser les effets néfastes de leur concurrence"* (page 5). Titre dans son essence assez proche de celui choisi par De Gaulle soucieux de définir en la nommant l'agrégation de ceux qui se rallièrent à son appel du 18 juin : La France combattante ; car il s'agit en quelque sorte de la flore ralliée à l'appel spontané et permanent de la Nature pour contrer l'agression de l'agriculture, laquelle pratique depuis ses débuts la discrimination positive pour les plantes qu'elle a sélectionnées et décidé de cultiver 'ici et maintenant' et la discrimination négative contre les autres.

D*e facto* et par pragmatisme, il s'agit d'un titre court, le titre long aurait pu être : 'Des annuelles aux pérennes et vivaces nuisibles en agriculture', avec comme sous-titre hypertrophié : 'en passant par les annuelles prolongées et les bisannuelles, les pluriannuelles herbacées cespiteuses, les géophytes à rhizomes, bulbes, tubercules ou drageons, les chaméphytes herbacés ou ligneux et les nanophanérophytes, avec détour par les hélophytes, les hydrophytes et les épiphytes'. Titre embarquant sous un chardon érigé en blason 134 fiches descriptives jalonnées par 25 d'entre elles promues en types biologiques avec leurs cycles bien détaillés, en s'inspirant de la classification de Raunkier (les végétaux y sont classés selon le positionnement des organes de survie).

TYPES BIOLOGIQUES ET TRAITS DE VIE

Les organes de survie, si dispersés par des façons culturales et si comparativement avantagés par des conditions favorables, peuvent s'avérer de formidables organes de conquête et d'exclusion, révélant alors l'ensemble du bouquet de traits de vie de l'espèce concernée. Ainsi, de nos jours où l'on mise tant pour la sélection des plantes de service que pour l'étude des adventices sur l'approche par traits fonctionnels, traits d'état ou de réponse, le Pérennes et Vivaces renferme une impressionnante collection de traits de (sur)vie. Même si je n'y ai pas trouvé, sauf défaut de recherche, la résistance au piétinement, trait de survie pertinent pour les grandes graminées vivaces *versus* leur cousine cultivée la canne à sucre (les pneus faisant office de sabots) : la perfection n'est certes pas de ce monde !

A l'instar du maître, ses disciples ou assistants, devenus à leur tour professeurs renommés, embrayèrent sur les types biologiques ; Marc Rumelhart, professeur d'écologie en retraite de l'école de paysage à Versailles, appliqua cette classification aux plantes ornementales pour les compositions paysagères et son enseignement ; en témoigne sa contribution personnelle dans les actes (édités à Stuttgart en 1991) du colloque de phytosociologie qu'il organisa à Versailles en 1988, contribution qui, assortie d'une collection originale d'une trentaine de planches dessinées, devrait prochainement être mise en ligne en libre accès ; Philippe Jauzein, néo-retraité et ex-professeur de malherbologie à l'ENSH-Versailles puis Agro-Paris-Tech, n'a jamais cessé de les enseigner ; son support de cours en 29 diapositives est remarquable, et mériterait d'être assorti d'une bande son pour sa mise en ligne. D'éminents auteurs d'ouvrages de vulgarisation, tel Jean Mamarot, 'parrain' d'Alain Rodriguez à l'ACTA et au COLUMA, s'y rapportaient régulièrement lorsqu'il s'agissait d'élucider le comportement de telle ou telle adventice dans telles ou telles circonstances.


COLLOQUES PHYTOSOCIOLOGIQUES
présents sous l'égide de
l'Association Amicale Internationale de Phytosociologie
la Société Botanique de France

XVII

PHYTOSOCIOLOGIE
ET
PAYSAGE

Organisé par le Prof. M. RUMELHART
à l'Ecole Nationale Supérieure du Paysage

Versailles 1988

Rédacteur: Prof. Dr. J.-M. GEHU

J. CRAMER
in der Gebrüder Borntraeger Verlagsbuchhandlung
BERLIN · STUTTGART 1991

LA QUINTESSENCE DE LA MALHERBOLOGIE EN UN JOYAU A 5 FACETTES

Tomber en arrêt tel un chien de chasse face à une belle pièce, c'est aussi l'expérience retournée dans cette communication, en renvoyant à la tribune que j'ai fait paraître le vendredi 4 mars 2022 dans l'insigne site français dédié à l'agriculture de conservation et régénération des sols (≈ 1400 mots, 6 à 8 minutes en lecture silencieuse). Elle ouvre sur une actualité façon beauté fatale (une sournoise vénéneuse tueuse de chevaux, alors que *"Le double visage de la biodiversité, la nature n'est pas un jardin d'Eden"* de Christian LEVEQUE de l'Académie d'Agriculture de France n'était pas encore publié : Ed. L'Artilleur, février 2023), puis découvre un joyau de 617 carats (mots) à 5 facettes (5 paragraphes et non 4 comme indiqué dans la tribune), véritable morceau d'anthologie où "Tégut" comme l'appelaient ses proches collaborateurs, restitue le théâtre d'opérations de la malherbologie tout en se révélant avant l'heure comme un précurseur de l'approche santé unique ou "*One health*", avec la nécessité pour la santé globale de préserver celle des sols, des eaux et des agriculteurs. Il faut dire qu'il avait des circonstances aggravantes (donnant du poids) car maître Tégut était aussi très calé en physiologie et pathologie végétales (auteur d'une remarquable mission d'expertise en pathologie cotonnière à l'officie du Niger à ses débuts), en mycologie, en sus d'écologue, paysagiste et naturaliste : une sorte de Pic de la Mirandole des sciences de la vie et de la terre de son temps ! Observateur et dessinateur affuté, auteur prolifique (même si ses écrits manquent parfois de l'affinage d'une relecture distante, mais le mieux étant parfois l'ennemi du bien, ses écrits sont bien là et c'est l'essentiel) et pédagogue génial : ses anciens élèves sont unanimes là-dessus, mais ses mots le démontrent aussi, à l'instar des "*socs qui déchirent la terre*" et des "*herbes qui cicatrisent ses blessures*."

EPILOGUE

Si 2023 marque les 40 ans de la publication des deux faux jumeaux (Pérennes et Vivaces + Graminées nuisibles en agriculture), l'année 2025 marquera le centenaire de la naissance de Jacques Montégut, considéré comme le père de la malherbologie française, l'occasion peut-être de lui rendre hommage dans une enceinte moins spécialisée, si l'on admet que cultiver des plantes sélectionnées a comme

contrepartie inévitable la mise hors d'état de nuire des plantes adventices. Agriculture et désherbage ne sont-elles pas les deux faces d'une même pièce, devant avancer sur sa tranche en équilibre équitable et responsable dans des théâtres anthropo-environnementaux de plus en plus tendus ?